

□ Les autocars blidéens

(L'itinéraire BLIDA-ALGER)

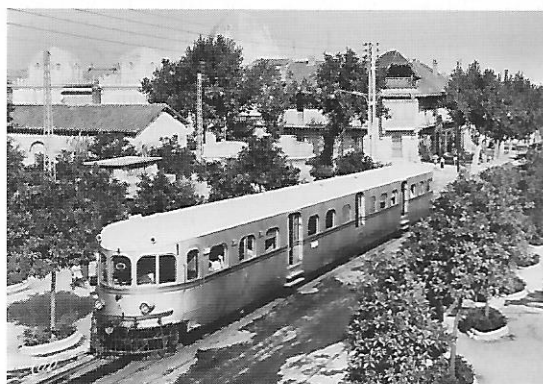
" LES AUTOCARS BLIDEENS" telle était l'enseigne de la Société privée de transports de personnes qui désiraient se rendre de BLIDA à ALGER la capitale.

BLIDA enrichie de son kiosque à musique de style mauresque avec ses colonnes aux ogives orientales, était fière de son immense palmier qui empanachait l'édifice, kiosque, surélevé et entouré d'un bassin



1 - Place CLEMENCEAU dite « PLACE D'ARMES »

circulaire limité tout autour d'une rampe en fer forgé de la meilleure allure. Il s'érigait en plein cœur de la Place CLEMENCEAU, dite "PLACE D'ARMES" cernée de ses majestueux platanes en double rangs.(1)



2 - Micheline

BLIDA, la charmante, la belle, était desservie en transports vers la Capitale, par la voie de chemin de fer qui s'infiltrait jusqu'au centre-ville, permettant à notre Micheline, (2) petit train monté sur pneumatiques, de terminer son parcours quasiment aux

pieds de la grande place pour récupérer les voyageurs. L'autre moyen mis à disposition étant la fameuse Société des AUTOCARS

BLIDEENS équipée d'une assez importante flotte de véhicules alignés dans leurs immenses hangars situés à la sortie de la ville, sur la route nationale en direction d'ALGER dite «la blanche », baptisée ainsi cause de ses immeubles immaculés dominant la baie et qui se dessinaient tout le long de la côte et visibles de très loin, depuis les chemin hauturiers de la haute mer.



3 - Place D'ARMES et rue d'ALGER

Ces fameux Autocars couleur rouge vif se mettaient au service des voyageurs aux abords de la place d'armes (3), au niveau de « L'HÔTEL D'ORIENT » et à deux pas de la rue d'ALGER, à

ses jours et heures bien définis.

L'itinéraire emprunté passait tout d'abord le long du boulevard TRUMELET (4) bordé de ces fameux orangers qui embaumaient au printemps lorsqu'ils étaient en fleurs, et que les piétons empruntaient pour leurs promenades quotidiennes.



4 - Boulevard TRUMELET

L'Autocar démarrait tout proche de la Brasserie de la Paix de Madame JOURDAN, et à proximité des « GALERIES DE FRANCE », grand magasin exposant ses nombreuses vitrines sur le boulevard, au-dessus de la RUE DES CALECHES devenue plus tard station de taxis, elle-même voisine des casernes du 1° R.T.A. et de la " Blidéenne", dont la majestueuse grille d'enceinte ornée de magnifiques bougainvilliers faisait la fierté du site.

Sur la droite du boulevard en descendant, se dessinait ostensiblement le magnifique panache du palmier de la Banque de l'Algérie (5) qui donnait l'impression, en s'agitant sous la brise, de nous souhaiter



5 - La Banque de l'Algérie

bon voyage. Il se situait exactement au premier angle de la rue DUPETIT-THOUARS, petite rue commerçante qui conduisait au marché couvert dit « européen ». A l'autre angle, le coiffeur homme à la façade vieillotte tout près de la quincaillerie SHENCKER et PUECHEGUD reconnaissable à sa devanture émaillée bleu natter. Plus bas, faisant l'angle de la rue Carnot, le bar de monsieur BIGLIA où la « kémie » garnissait abondamment son comptoir avec commandes en cours de « tonnes » d'escargots à la sauce piquante. Tout en face, la papeterie KLEIN à l'endroit duquel notre ami CHANEL créa sa prestigieuse boutique de fleurs. Puis le grand magasin de meubles SALVANO avec ses nombreuses vitrines d'expositions et le garage Peugeot de notre ami Jacky CLEMENT qui nous avait hélas quitté à la fleur de l'âge, par suite d'un stupide accident sur la route de CHREA.



6 - Place de VERDUN

Plus bas, toujours sur la droite, la façade de la SOUS-PREFECTURE se dessinait majestueusement, puis à quelques pas encore l'enseigne de L'HÔTEL DE GIRONDE à quelques pas de la rue FOUR-

RIER et de la Place de VERDUN (6-7) égayée de ses cafés et commerces.



Reprenant son chemin, l'autocar enfilait sur sa droite le boulevard BEAUPRÊTRE (8-9), très large artère moderne, abritant



le siège des pompiers, puis contournait la ville pour aller rejoindre l'autre extrémité de la rue d'ALGER où son prolongement conduisait

8 - Boulevard BEAUPRÊTRE

à la sortie de la ville, non loin du grand portail des « AMIS REUNIS », école de musique qui a formé bons nombres de mélomanes blidéens.



9 - Boulevard BEAUPRÊTRE

Plus loin, à quelque distance sur la route nationale, sur notre droite, le grand garage RENAULT de notre ami Charley FLUIXA, qui étalait son imposante façade vitrée pour l'exposition de ses nouveaux modèles de voitures. Et à presque lui faire face, était là, le siège et les immenses hangars de la Sté des AUTOCARS BLI-DEENS avec son escadre rouge sang, alignée presque au complet.

La première agglomération sur la route nationale à environ 6 km de la ville souriait le gentil village de BENI-MERED, petit, campagnard, avec son passage à niveau qui rendait fous furieux les



10 - BOUFARIK, statue du Sergent Blandan

automobilistes pressés. Puis 7 à 8 km plus avant, le gros bourg de BOUFARIK (10) nous étalait ostensiblement sa très riche activité agricole. Les pépinières, les champs de blés, les vignobles, les vergers et agrumes garnissaient le paysage. Les taches de miel des beaux champs de blés qui se piquaient des vives étoiles rouges que maculaient les coquelicots qui attendaient au bord de la route leur cueillette par les amoureux des fleurs.

Puis les QUATRE CHEMINS, tel était le nom d'un petit patelin bien plus modeste que BOUFARIK, qui constituait le passage forcé qu'empruntait l'autocar pour nous conduire vers la Capitale.

On suivait kilomètre après kilomètre pour atteindre bientôt les bourgade de BIRTOUTA puis celle de BIRKADEM plus loin on atteignait BIRMENDRES et par la route moutonnaire, la Ville de MAISON-CARREE, déjà la banlieue du grand ALGER.

ALGER-LA-BLANCHE, ALGER dans sa superbe où sur sa colline dominait le TELEMLY. La vue y était féerique et la descente, vertigineuse.



11 - Boulevard FRONT DE MER

L'autocar entrant dans l'agglomération longeait le boulevard FRONT DE MER (11) et terminait son parcours PLACE DU GOUVERNEMENT (12) où, en son milieu trônait majestueusement la statue de bronze d'Henri



12 - Place DU GOUVERNEMENT

d'Orléans, Duc d'Aumale juché sur son cheval, imposante statue de bronze érigée sur son piédestal.

Ici était le terminus de notre AUTOCAR qui achevait son trajet. Distance parcourue 50 kilomètres tout ronds.

Claude Lévy